



Les quatre protagonistes de «La boîte à joujoux» présentée à l'Orangerie. Au piano, Christophe Sturzenegger et Julie Fortier. Dialoguant avec le public et donnant vie avec humour à cette œuvre centenaire, les comédiens Adrienne et Vincent Aubert. MARC VANAPPELGHEM

Les joujoux de Debussy

Mêlant musique et jeu d'acteurs, l'Ensemble Variante propose un spectacle plein de poésie, accessible aux enfants dès 4 ans

Philippe Muri

Et si la musique classique s'écou-
tait autrement... A partir de ce pos-
tulat, l'Ensemble Variante propose
trois ou quatre fois l'an des specta-
cles originaux, où les notes, le jeu
et les images interagissent avec les
spectateurs, notamment les en-
fants, qui font leur miel de ces con-
certs créant des ponts entre les
arts. «On tend des perches au pu-
blic, en essayant de casser l'image
un peu sévère de la musique classi-
que», résume Christophe Sturze-
negger, l'un des fondateurs de

cette formation à géométrie varia-
ble constituée de musiciens et de
comédiens bien décidés à rendre
Tchaïkovski, Prokofiev, Bach et
autres Francis Poulenc accessibles
à tout un chacun.

Pari tenu en ce moment au
Théâtre de l'Orangerie, où l'En-
semble Variante se frotte à Claude
Debussy. En 1913, à la demande du
peintre et illustrateur français An-
dré Hellé, également créateur de
jouets en bois avant-gardistes, le
compositeur de *Prélude à l'après-
midi d'un faune* imagine un ballet
pour marionnettes. L'histoire se
déroule dans un coffre où des
jouets vivent et se comportent
comme des personnes vivantes.
Conte musical, *La boîte à joujoux*
relate l'histoire d'un soldat de bois,
tombé éperdument amoureux
d'une poupée. Las... cette dernière
a déjà offert son cœur à un polichi-
nelle frivole.

Disposé en quatuor, l'ensem-

ble Variante reprend à son compte
la création de Debussy et Hellé,
pour en faire un spectacle pluridis-
ciplinaire plein de poésie, à appré-
cier dès 4 ans. Face aux minots,
dans la petite salle attenante à la
scène principale de l'Orangerie, où
se joue en ce moment l'excellent
Tuyauterie, deux musiciens et
deux acteurs. Au piano à queue,
Julie Fortier et Christophe Sturze-
negger interprètent la partition de
Debussy. A leurs côtés, Adrienne
Aubert et son oncle Vincent Aubert
donnent corps avec humour à
cette œuvre composée d'un pré-
lude et de quatre tableaux.

«Cette musique a quelque
chose qui fait rêver. Je me suis de-
mandé ce qu'elle me suggérait, de
manière impressionniste. Des ima-
ges et des mots me sont venus petit
à petit», explique Vincent Aubert,
ravi de montrer qu'on peut jouer
avec la musique comme avec une
pâte à modeler.

Pour le prouver, le comédien
s'adresse au jeune public dans une
généreuse tentative d'interactivité.
«Qui veut faire les éléphants? Qui
veut jouer le rôle de la poupée?»
Mardi, lors de la première, les kids
sont restés plutôt timides, chan-
tonnant du bout des lèvres les re-
frains de *Frère Jacques* et autres *Il
pleut, il pleut bergère*, décelables
dans la musique de Debussy.
«D'habitude, ça réagit beaucoup
plus», assure Vincent Aubert, qui a
déjà présenté d'autres versions de
La boîte à joujoux à l'Institut Ja-
ques-Dalcroze, à l'Epicentre ou la
salle Agostini. «Souvent, les gens
sortent avec la banane, enchantés
de découvrir un répertoire classi-
que qu'ils ne connaissaient pas.»

«La boîte à joujoux» Jusqu'au
6 août, 11 h, Théâtre de l'Orangerie,
parc La Grange. Rés. 022 700 93 63
www.theatregorangerie.ch
Relâches: 24-25 juillet, 1er août